



CYBER
RENDRE LES DIRIGEANTS
MOINS VULNÉRABLES
AUX ATTAQUES **PAGE 22**

MÉDIAS et TECH

Mieux protéger les dirigeants pour limiter les cyberattaques

Le français Anozr Way se singularise en aidant top managers et employés à limiter les risques cyber auxquels ils s'exposent, souvent sans le savoir.

INGRID VERGARA [@Vergara_i](#)

CYBERSÉCURITÉ Qu'est-ce que des pirates informatiques savent de moi à partir de toutes les informations auxquels ils ont accès sur les réseaux internet? Peu de membres d'un comité de direction, d'un comité exécutif ou d'employés « à risque » d'une entreprise ont conscience de la quantité de leurs données - professionnelles et privées - circulant sur eux, et le plus souvent malgré eux. Et donc du risque auquel ils exposent leur société sans le savoir, car ils sont évidemment des cibles de choix pour les cybercri-

minels. C'est à la protection de ce « maillon faible » humain dans la chaîne de sécurité que la jeune société française Anozr Way a décidé de s'attaquer. Avec une approche singulière : un « diagnostic particulier » permettant à chacun de connaître précisément quelles données le concernant sont dans la nature et peuvent être exploitées par des attaquants, et comment y remédier quand c'est possible, ou du moins comment réduire cette empreinte numérique pour devenir une proie moins facile.

Leur outil technologique, développé depuis 2019, scanne à la fois

dans le darknet, le deep web, les blogs de groupes d'attaquants et autres messageries Telegram, à la recherche de mots de passe compromis, des numéros de téléphone, de copies de pièces d'identité, d'attestations de Sécu, de photos publiquement accessibles, de commentaires de réseaux sociaux, de bulletins de salaires, etc. Autant d'informations pouvant être utilisées comme point d'entrée pour mener divers types de cyberattaques ou qui, par combinaison, peuvent menacer la sécurité physique d'une personne ou offrir des moyens de pression. « Deux tiers





des dirigeants ont au moins un compte de réseau social public, d'où un besoin de supervision au quotidien», rappelle Alban Ondrejeck, cofondateur de la société, ancien officier dans les services de renseignements français. Un besoin bien compris des entreprises : Anozr Way a triplé son chiffre d'affaires – qu'elle ne communique pas – entre 2021 et 2022, et compte déjà une cinquantaine de clients, dont de nombreux grands comptes comme la MGEN, Keolis, de grandes banques publiques et privées ou des entreprises dans les secteurs sensibles de l'énergie ou de la défense. Certaines proposent à leurs collaborateurs de bénéficier de la solution, afin de réduire le risque global pesant sur l'entreprise, le facteur humain étant à l'origine dans 80 % des attaques, comme l'ont démontré de multiples études.

L'industrie de la cybersécurité a surtout jusqu'ici concentré ses efforts sur des aspects techniques de protection et de sécurisation des systèmes d'information, ce qui est absolument nécessaire mais pas suffisant si par ailleurs un être humain laisse traîner des indices facilitant la vie des criminels. « Dans le monde cyber, il n'y avait pas de solution, avant nous, qui pouvait automatiser la protection contre ces nouveaux risques. Nous avons pu d'ailleurs constater l'intérêt porté à nos solutions outre-Atlantique », ajoute Philippe Luc, directeur général et cofondateur. Les fuites de données et les usurpations d'identité qu'elles permettent sont en pleine explosion en Amérique du Nord, en avance de phase par rapport à l'Europe. Sur la seule année 2022, 5,7 millions de vols ou fraudes à l'identité ont été signalés à la Federal Trade Commission (FTC), l'agence gouvernementale chargée de ces sujets.

Face à ces phénomènes d'ampleur, les mouvements d'action collective (« class actions ») se multiplient contre les sociétés ayant laissé fuiter des données, et exigent des outils de protection

pour leurs clients. Autant d'opportunités pour les technologies de la société française, qui développe déjà des partenariats aux États-Unis et au Canada. Pour accélérer davantage ce développement à l'international et accompagner sa forte croissance en Europe, Anozr Way est en train de lever des fonds auprès d'investisseurs. En 2020, elle avait levé 2 millions d'euros en amorçage. « Dans le secteur de la cybersécurité, il n'y a pas trop de problèmes pour trouver des financements pour les sociétés innovantes », précise Alban Ondrejeck. Récompensée par plusieurs prix (lauréate du prix du Forum international de la cybersécurité 2023, du Grand Défi cyber 2021), la société a aussi été sélectionnée par le ministère de l'Intérieur pour participer au programme d'expérimentation de la sécurisation des JO Paris 2024. Outre l'amélioration de la détection, Anozr Way veut accentuer ses efforts de R&D au développement de remédiation automatique de certains problèmes comme la configuration en mode privé ou la réinitialisation de mot de passe et réduire le temps d'exposition à la menace. « Lorsqu'un médecin vous aide à identifier que vous avez un problème de glycémie, vous attendez surtout de lui qu'il vous aide à le régler », résume Alban Ondrejeck. ■

« Deux tiers des dirigeants ont au moins un compte de réseau social public, d'où un besoin de supervision au quotidien »

ALBAN ONDREJECK,
COFONDATEUR D'ANOZR WAY



**Philippe Luc (à gauche)
et Alban Ondrejeck,
cofondateurs
d'Anozr Way, start-up
de protection des
données informatiques.**

ANOZR WAY

